



Homo Ecologicus Experience

- déambulation poétique et burlesque pour îlot de verdure -



Collectif bLOp (Interjection) – École Municipale de Musique – 21 rue Voltaire
33270 Floirac

SIRET n° : 795 119 288 00038 – Licence n° 2-1077067

téléphone diffusion : 06 63 77 84 22 (Hafida Falami)

téléphone artistique : 06 69 49 44 27 (Fred Jouveaux)

mail : diffusion@blopinterjection.com - web : blopinterjection.com

Homo Ecologicus Experience

– C'est quoi ? –

Genèse

Janvier 2017. Le Conseil Départemental de la Gironde lance un Appel d'Offre dans le cadre d'un Marché Public pour la réalisation d'un spectacle portant sur l'histoire de L'île nouvelle et des personnes qui y ont vécu et qu'on appelle communément les « *ilouts* ». L'île est dépeuplée d'habitants depuis 1973 et la main de l'homme a cessé d'y agir et d'y imposer des transformations dictées par la nécessité de la production agricole. La nature y a repris peu à peu ses droits... Un objectif central de cette programmation culturelle est alors de valoriser le travail de re-naturalisation qui est à l'œuvre sur l'île depuis que sa gestion a été confiée à la collectivité publique en 1992.

Juillet 2017. Une équipe d'artistes réunie par le **Collectif blOp (interjection)** conçoit **HOMO ECOLOGICUS EXPÉRIENCE**, une création originale protéiforme et déambulatoire pour tout public, et pour espaces verts. Cette création s'appuie notamment sur les nombreux témoignages d'ilouts qui se trouvent aux archives départementales. Le projet artistique mobilise une équipe de 10 artistes : 3 comédien(ne)s, 3 musicien(ne)s, 3 danseuses et un artiste plasticien. Le spectacle fut accueilli très favorablement par le public et par le donneur d'ordre. La spécificité de sa mise en œuvre (intimement liée aux contraintes qu'impose la géographie singulière de l'île Nouvelle), et l'approche à la fois humoristique et poétique des sujets qui y sont traités (la dimension mémorielle propre à l'île et le rapport des spectateurs à l'environnement) ont permis l'émergence d'une forme cohérente.

Septembre 2017. Fort de l'enthousiasme ressenti par toute l'équipe après cette version initiale du spectacle, l'idée de prolonger l'expérience se fait jour et nous conduit à imaginer une seconde version adaptable à tout type d'espace naturel. Tout bien considéré, tout espace de nature peut être envisagé comme un îlot, comme une île ! L'île constitue un univers quasi clos, en marge du reste du monde, un microcosme qui conserve son état quasi originel, une bulle de temps suspendu en rupture avec le rythme effréné qui régit toute activité humaine à l'extérieur. Sur une île, on se sent *stricto sensu* comme en retrait, coupé du monde...



Natacha Bouyssou

Note d'intention

C'est là le point de départ de notre réflexion. C'est à cette expérience singulière que sont conviés les spectateurs d'**HOMO ECOLOGICUS EXPERIENCE** : dans un espace naturel protégé, quid de l'Homo Sapiens moderne ? Imaginons... Et si l'Homme était **ré-introduit** au milieu de cet écrin de nature ? À l'instar de ce qui a été fait dans les Pyrénées avec l'ours, ou ailleurs, avec le loup, fort d'une conscience d'Homo Ecologicus fraîchement forgée, qu'advierait-il de l'Homme moderne livré à lui-même dans cette nature sauvage, isolé du reste du monde et mis à l'épreuve de ce brutal retour à la terre ? Comment absorberait-il les effets surprenants et inattendus consubstantiels au phénomène de re-naturalisation ? Tels les habitants de « l'île des esclaves » décrits par Marivaux, ces « néo-spécimens » voués à un avenir imaginaire, fantasmatique et non-connectés, inventeraient-ils un nouvel ordre social, plus respectueux de leurs semblables et de leur environnement ?



Juliette Lacroix et Fanny Milant – tableau 3

Plusieurs préoccupations majeures ont traversé le processus de création.

Des préoccupations artistiques. Dès le départ, le projet était destiné à un public familial. C'est pourquoi d'emblée, nous avons souhaité donner à l'ensemble **une double identité burlesque et poétique**. C'est à travers l'aspect théâtral et narratif que s'est déployé la dimension burlesque du spectacle. Les sbires en uniforme du consortium international qui gère secrètement l'opération se caractérisent par l'aspect outrancier des personnages burlesques, sans toutefois céder au clownesque : il est essentiel qu'ils restent crédibles et que leur présence mystérieuse et/ou menaçante puisse être appréhendée de manière réaliste par les spectateurs. Ce sont les situations dramatiques du début qui prêtent à sourire : les spectateurs, placés dans une posture de cobayes involontaires, sont pris au piège d'une situation inconfortable qui laissera rapidement la place à un rire salvateur ! Tout au long du spectacle, ce traitement humoristique alterne invariablement avec des postures plus poétiques portées plus particulièrement par les danseuses, mais également par les comédiens qui convoquent à certaines étapes du processus les images du passé, évocations d'un patrimoine commun tombé dans l'oubli. La danse et son inséparable alter ego, la musique, participent à ce processus en donnant à la nature, l'autre « musicienne » de la troupe, une place de choix : elles donnent de l'espace, ouvrent des fenêtres dans le mur du temps et taillent des saillies dans le paysage immédiat qui invitent le spectateur à considérer cet environnement avec un œil nouveau et singulier, en un mot : avec poésie.



Magaly Baup et Joy Boutines – Tableau 4

La présence des statues de Robert Kéramsi y contribue tout autant, en répondant toutefois à un double impératif : bien entendu, la dimension plastique tient un rôle essentiel dans la puissance poétique que nous souhaitons donner au projet, mais ces statues, disséminées en divers endroits du site, opèrent comme autant de présences mystérieuses qui évoquent, en creux, les personnes bien réelles qui ont sans doute occupé le site par le passé. Sur le plan dramatique, elles incarnent possiblement ces personnes, mais elles servent également le lent processus de réappropriation des corps par la Terre-mère. Car au cours d'un jeu de renversement amusant, ça n'est pas les Hommes qui reviendront à la Terre, c'est la Terre qui reprendra possession de leurs vies en prenant possession de leurs corps : c'est ainsi qu'au contact du site, les individus se statufient ! Ce dénouement qui emprunte au fantastique et au magique contribue à alimenter lui aussi cette double volonté de burlesque et de poétique.

Enfin, **nous avons souhaité donner aux spectateurs une place centrale au cœur du dispositif.** Ce choix relève tout d'abord d'une volonté impérieuse de permettre au public de s'approprier un espace qui est le leur. Cette place privilégiée, elle leur est donnée doublement : d'une part, les spectateurs font partie intégrante de l'histoire qui se joue, pour eux, en temps réel. Ils en sont des personnages au même titre que les artistes présents sur place en incarnant d'autres, puisqu'après tout, c'est une part de leur histoire qui y est révélée ; d'autre part, une totale liberté de déambulation leur est accordée au cours du troisième tableau, leur permettant ainsi de profiter à leur aise du site qui s'offre à leurs regards.

Des préoccupations philosophiques. La narration a pris dans le temps une tournure plus spirituelle. Le mot « re-naturalisation » désigne les opérations d'aménagements restauratoires ou de gestion restauratoire, puis conservatoire, consistant à restaurer le « *bon* » état écologique et paysager de sites que l'on estime dégradés, entre autre, par les activités humaines. Le spectacle participe bien entendu de cette nécessaire préoccupation d'ordre écologique : comment reconsidérer l'activité humaine par le truchement des rapports qu'on entretient avec notre « *biotope* », notre environnement naturel ? Et si finalement, comme le dénouement y conduit les personnages avec cette pirouette drôlatique, le salut passait par cette idée de faire corps avec l'élément ? De s'y fondre, de s'y dissoudre ?...

Mais si l'on considère que les espaces de nature protégés sont des lieux à préserver, c'est aussi parce qu'au delà de la nécessaire dimension écologique, ils sont des espaces de retraite : on y vient pour se ressourcer. On vient y rechercher une certaine quiétude, une forme de repos du corps et de l'âme : y vient-on alors pour se retrouver ? De fait, les *primo-arrivants* - le public donc, s'y trouvent en phase de re-naturalisation au sens littéral du terme : ils devront faire preuve de cette faculté nécessaire aux êtres vivants de s'adapter à un milieu différent de leur milieu d'origine. S'adapter toujours et encore : c'est à cette obligation vitale que le réel les confronte quotidiennement, à la ville, et c'est paradoxalement à cette réalité imaginaire qu'ils doivent à nouveau se frotter en venant ici pour se changer les idées, comme il le croient... Délicieux pied de nez : il s'agira, là encore, de s'acclimater à de nouvelles façon d'être et de faire, à un nouvel art de vivre. Serait-ce alors par ce biais que l'on pourrait se retrouver soi-même ? Que l'on pourrait revenir vers soi ? Est-ce en étant confronté à une situation extrême ou à une nouveauté improbable que s'effectuerait, à rebours, le chemin vers notre propre intimité ? C'est en tout cas l'hypothèse qui se fait jour : l'Homo Ecologicus s'adonne à de mystérieux rites animistes et païens : cérémonie des âmes, danses et chants semblent être le cœur de ses pratiques quotidiennes ! Nouvelle pirouette drôlatique pour parler d'une époque dans laquelle la crise du spirituel semble partout sévir...

Enfin, comme nous l'évoquions plus tôt, **l'îlot de verdure procède d'une temporalité autre.** Il interroge de façon aigüe la société dans son ensemble parce qu'il se pose en contradiction avec l'activisme forcené qui la caractérise. Il s'oppose à toute volonté productiviste parce qu'il porte en lui l'essence même du vivant et parce qu'il donne accès à une autre modalité temporelle. De fait, le

spectacle est traversé par plusieurs oppositions : la règle énoncée par les uns s'oppose à la liberté vécue par les autres, le pragmatisme et la rigueur rencontrent la poésie et l'imaginaire, l'activisme forcené se frotte au droit à ne rien faire... Entrer dans cet endroit induit les limites de cet endroit et sa finitude, comme il pointe les limites de nos propres comportements. Le fait d'entrer dans cet espace est en lui-même transformateur : ce qui était avant et en-deçà n'est plus valable. Il faudra désormais vivre autrement, prendre le temps. Et c'est de cette denrée précieuse dont le spectacle entend bien jouir !

Des préoccupations patrimoniales. Enfin, **La dimension patrimoniale aura été un moteur essentiel du processus.** D'abord parce qu'une adaptation aux contraintes qu'impose le site est inmanquablement nécessaire. Chaque lieu se caractérise par des spécificités géographiques et physiques auxquelles il faut s'adapter lors de la mise en espace, sur place : que veut-on montrer ? Où jouer les différentes scènes ? Ensuite, parce que chaque site est mis en exergue par le biais des histoires qu'ils porte en lui : quelles personnes ont occupé la place, comment y a-t-on vécu ?... C'est cette histoire que nous voulons raconter parce que ce qu'ont fait et vécu les habitants d'un territoire en détermine sa nature !

Plusieurs moments du spectacle sont construits et imaginés sur la base de témoignages de personnes ayant vécu là. Une recherche préalable est donc nécessaire ! Un temps de reconnaissance, de collecte et d'écriture est indispensable pour adapter certaines parties du spectacle au site. Ces témoignages d'un passé plus ou moins récent peut recouvrir différentes formes : témoignages, Histoire et/ou histoires... Ce patrimoine nous semble incontournable si l'on souhaite que les visiteurs se saisissent au mieux du territoire et de son caractère unique.

C'est pourquoi, dès sa création, [HOMO ECOLOGICUS EXPERIENCE](#) a été voué, par nature, à devenir un projet de spectacle en perpétuel évolution.

Homo Ecologicus Experience

- L'histoire -

Les pouvoirs publics ont confié au Consortium privé **HOMO ECOLOGICUS EXPERIENCE** le lancement d'un dispositif expérimental audacieux. Il est plus que temps de se préoccuper de la question de l'Humanité et de son environnement naturel - son biotope... Le processus est d'ailleurs déjà en cours : depuis quelques temps, des groupes d'individus sont « **introduits** », à leur insu, sur le site. Ils sont venus de leur propre gré. Ils sont venus pour se reconnecter à cet espace de nature et assister à un spectacle. Ils sont venus pour se divertir et « consommer » leur ration habituelle d'apports culturels, tout en s'instruisant. C'est en tout cas ce qu'on leur a laissé croire... Mais l'alibi ne tiendra pas longtemps ! Ils se retrouveront bientôt livrés à eux-mêmes, sans aucune assistance, perdus au beau milieu de cette nature sauvage et brute, cobayes involontaires d'une expérience à grande échelle menée à leurs dépens !... Dès leur arrivée, des « **encadrants** », étranges et mystérieux individus silencieux, sorte d'opérateurs scientifiques vêtus de combinaisons hermétiques et de masques à oxygène, investissent les lieux. Ils observent l'échantillon en présence, jaugent, prennent des mesures, notent, répertorient. Les visiteurs se sentiront très vite piégés : l'aventure ne semble pas être exempte de danger, bien au contraire ! Un inventaire non exhaustif des périls qu'ils encourent leur est même délivré *manu militari*...

Mais une fois abandonnés là, et après quelque temps passé sur place, surprise ! Les primo-arrivants ne sont pas seuls : d'autres individus occupent déjà le site. Ils sont visiblement sur place depuis quelques temps, si l'on en juge par

leur apparence : leurs vêtements sont usés, ils sont couverts de boue, ils ont l'air négligé... Il semblerait d'ailleurs que cet environnement idyllique les ait déjà fortement impactés : on observe chez eux des comportements suspects que ce retour forcé à la nature a déclenché à leur insu... Des forces telluriques sont secrètement à l'œuvre et s'insinuent dans les corps : on assiste alors à d'étranges rituels qui semblent nés d'une forme inconnue de néo-paganisme, d'une forme nouvelle d'animisme contemporain. Et c'est alors la matrice, la Terre elle-même, qui semble se manifester à travers les corps et l'histoire qu'ils nous disent : la petite histoire des gens qui ont vécu là, en des temps reculés où c'est elle qui dictait le tempo. Visiblement, ce ne sont plus les hommes qui retournent à la terre, c'est la Terre qui reprend possession des hommes et de leurs corps à l'occasion d'un dénouement inattendu...



Scène du tableau 3

Utopie des temps nouveaux ? Miroir aux alouettes ? Tentative désespérée ? Une expérience inédite conduite dans un lieu qui représente à la fois un patrimoine culturel, une zone naturelle protégée, un espace dédié au loisir et/ou une retraite bucolique... Mais par-delà l'apparence de la farce drôlatique, et par-delà les images poétiques que la mise en scène convoque, les spectateurs se retrouvent otages d'une posture qui les conduit à s'interroger sur la fonction de cet écrin de nature et sur la façon dont ils dialoguent avec lui...

Homo Ecologicus Experience

– Synopsis –

Conçu comme un spectacle déambulatoire et protéiforme pour espaces verts, Homo Ecologicus Expérience se déroule suivant quatre tableaux successifs :

Tableau 1

Les spectateurs arrivent sur le site où ils sont immédiatement pris en charge par des «*encadrants*» : sorte d'agents scientifiques qui surveillent et évaluent la qualité du nouvel échantillon. Ceux-ci effectuent soigneusement divers prélèvements et mesures biométriques sur les nouveaux venus : pesée, mesures diverses des membres, tests de radioactivité au compteur geiger, tests optiques, tests d'équilibre, tests auditifs... On entend au loin des messages de bienvenue diffusés depuis une sono de fortune. Arrive ensuite la Gardienne Ontologique, sorte de superviseur, qui prononce un discours d'introduction à l'attention des nouveaux arrivants.



Les encadrants – tableau 1

Tableau 2

Les nouveaux visiteurs sont invités à se regrouper sur une place centrale du site. Là, deux éminents spécialistes prennent la parole. Ils leur dressent un topo rapide des mesures et prélèvements qui viennent d'être effectués sur l'échantillon en présence, puis ils énumèrent rapidement les principales consignes de sécurité. Tout en leur inculquant quelques techniques essentielles de survie en milieu hostile, ils évaluent leurs chances d'adaptation et donnent quelques indices sur ce qu'il est advenu des précédents échantillons. Certains individus femelles sortent alors du groupe, comme en état de transe. Elles sont comme mues par une force invisible qui les met en mouvement. Elles effectuent alors une étrange danse silencieuse qui invite les visiteurs à investir le site. « Quelque chose » les appelle !...

Tableau 3

L'échantillon est lâché sur le site, livré à lui-même. Les individus peuvent y déambuler à leur guise et s'approprier les lieux. Ils y rencontrent ainsi d'anciens primo-arrivants disséminés en divers endroits du site. Ces derniers s'adonnent, chacun dans leur coin, à d'étranges rituels, comme mus eux aussi par cette même force invisible : danses, incantations, musique...

De ci de là, on aperçoit une jeune femme solitaire qui erre, l'air absent ; plus loin une autre femme exécute une lente danse accompagnée par une musicienne muette ; ailleurs un groupe d'hommes se livre à un étrange rituel de captation des âmes ; au pied d'un arbre centenaire, un homme déclame une longue litanie dédiée à son acolyte végétal ; et ici, une femme soliloque. Près d'elle, son partenaire écoute, inlassablement, une liste de souvenirs obsédants, tandis qu'une jeune fille joue dans ses jupes. Mais que sont exactement ces souvenirs qu'elle évoque obstinément ?...

Tableau 4

Un signal sonore retentit au loin. Comme un appel. Les anciens cessent immédiatement toute activité : c'est le moment de la **grande cérémonie**. Ils invitent les nouveaux venus à y participer. Les anciens prennent la parole et évoquent des souvenirs de vies vécues en cet endroit, comme s'ils étaient les passeurs de cette histoire oubliée, cette histoire qui nous raconte la vie quand elle était vécue au rythme de la nature... Ce faisant, ils se figent peu à peu et se statufient : ils retournent à la terre, ou plutôt, c'est la Terre qui reprend possession de leur enveloppe charnelle en les amalgamant à elle, tandis que le shaman les aide à effectuer ce passage vers « **l'autre côté** ». La cérémonie du passage prend fin. Ils sont passés.

La durée totale du spectacle est de 1h15 environ



Yoann Scheidt, Fred Jouveaux et Robert Kéramsi – scène du tableau 3

Homo Ecologicus Experience

– Moyens techniques –

Les moyens de diffusion sonore sont ceux du Collectif blOp (interjection) :

- 2 enceintes auto-amplifiées Electro-voice ELX 115 p sur pied
- 2 enceintes auto-amplifiées Yamaha sur pied
- Câbles XLR et câbles alimentation électrique

Les moyens techniques de mise en lumière sont ceux du Collectif blOp (interjection) :

- Câbles d'alimentation électrique
- éclairages domestiques : lampes tempête, bougies, flambeaux...

En fonction des aires de jeu et de l'heure de la journée, la fourniture de moyens de mise en lumière supplémentaires peut être nécessaire. Ces équipements ne sont pas fournis par le Collectif blOp (interjection).



Rahim Nourmamode – scène du tableau 3

Homo Ecologicus Experience

– Avec qui ? –

Magalie Baup

Comédienne. Membre créatrice de la *Compagnie Poudre de Lune* en 2005, qui est devenue depuis la *Compagnie Divers Sens*, dont elle est la metteur en scène. A participé et mis en scène de nombreux spectacles en espace naturel pour sa Compagnie : *Sensitive*, *Terra Mobilae*... ainsi que de nombreux spectacles destinés au jeune public : *D.Lis*, *2 jambes 2 pieds mon œil...* *L'adoptée* avec la compagnie *LEA*. Intervenante au théâtre en miette depuis 2003.



Magaly Baup et Jean-Philippe Tomasini – tableau 3

Joy Boutines

Danseuse-chorégraphe. Après avoir débuté par le théâtre et le cirque, Joy Boutines commence une solide formation technique en danse jazz et classique, et découvre en parallèle la recherche et la création dans de jeunes compagnies. Son intérêt pour la culture hip hop l'amènera plus tard à redéfinir une danse plus personnelle et ses expériences avec la danse contemporaine affineront progressivement cette direction. En parallèle, passionnée par l'image et la composition, elle débute la création vidéo. Actuellement enseignante, elle fait également partie de plusieurs compagnies de théâtre.

Natacha Bouyssou

Danseuse-chorégraphe

Venue à la danse par les claquettes, curieuse, elle se forme aux danses académiques pour finalement intégrer des compagnies de danse Hip Hop : *Cie révolution*, *Acta est fabula*, *Moral Soul*... Elle se fixe à Bordeaux où elle co-fonde la *Compagnie Achaira*, laboratoire de recherche transdisciplinaire, tout en continuant à transmettre sa passion dans les écoles. Elle intègre le *Collectif blOp (interjection)* en 2017.

Fred Jouveaux

Comédien. Membre fondateur du *Collectif blOp (interjection)*. Passé par le *Compagnie du Si* de 2003 à 2013 et par le *Théâtre de la Source* de 1999 à 2003. Membre fondateur des groupes *Alligator Bayou (club)* de 1999 à 2007 et de trio *Blunk* depuis 2013. Membre occasionnel de la compagnie *Trio d'en bas* : participe au *Trio d'en Bal*, à *Confluence* (performance poésie/musique). Créateur sonore et musicien pour la *Clown Kitch Compagnie* (40) depuis 2011...

Robert Kéramsi

Peintre-sculpteur. De nombreuses expositions dans toute la France et en Aquitaine : Base sous-marine à Bordeaux, Coutras, Marciac, Ile de Ré, Nov'Art 2003... Participe à de nombreux spectacles et performances publiques avec la *Compagnie Révolution (Anima. 2016)*, *Compagnie Le Glob (Dédale. 2009)*, la *Compagnie du Si (Quelque chose qui va. Et qui va. 2008)*...

Juliette Lacroix

Musicienne - violoncelliste. Après des études classiques au CNR de Poitiers, elle n'hésite pas à traverser des esthétiques musicales très différentes : le répertoire classique évidemment, la musique contemporaine, la musique médiévale (avec le groupe *Les derniers Trouvères*), la chanson populaire, la musique des Balkans (avec le groupe *Aksac*), la musique orientale (avec le joueur de Oud irakien *Hussein Rahim*), le jazz (avec le groupe *Req*)... Membre de l'orchestre contemporain *L'ensemble Un* et du trio bordelais *Blunk*.

Fanny Milant

Danseuse-chorégraphe. Formée auprès de Claude Magne (*Compagnie Robinson*), Patricia Henriquès (*Compagnie J.Taffanel*) et Bruno Genty (*Université de Linz*), diplômée d'un DE de professeur de danse, pédagogie et création ont toujours été étroitement lié dans son parcours. Danseuse pour la *Compagnie Epiphane* qui s'inscrit dans la veine de l'expressionnisme allemand et en particulier du travail de la chorégraphe *Karin Waehner*, elle a aussi dansé avec la *Compagnie Les Tordus* (avec des danseurs valides et des danseurs handicapés) ou la *Compagnie Son de toile*...

Rahim Nourmamode

Comédien et auteur dramatique. Formé à Paris au cours Peyran-Lacroix entre 2007 et 2010. Il met en scène de nombreux spectacles et joue dans de nombreux autres avec son collectif : la *Compagnie des Pièces Rapportées*. Il intervient dans des spectacles du Collectif *blOp* depuis 2013 : *2 est-il un chiffre bleu ?*, *Le roman de Renart*... Intervenant pour le *Théâtre en miette* et la *Compagnie du Dernier Strapontin*, il vient d'écrire et interpréter un spectacle qui traite du commerce triangulaire à Bordeaux.

Yoann Scheidt.

Musicien. Co-créateur et coordinateur de l'aventure *Cheminement* depuis 2013, Membre de l'*Organik Orkestra – création Cie Lagunarte / Zone Libre* depuis 2015. Participe à *Drawing Rimbaud – création de la Hop[e] Compagnie*. Membre du *Collectif blOp (interjection)* depuis 2014. Membre fondateur du *Trio d'en Bas*, ancien membre de la *Compagnie Lubat*...



Natasha Bouyssou

Jean-Philippe Tomasini

Musicien – Créateur sonore. Guitariste autodidacte, il participe à plusieurs groupes dans la mouvance des musiques latino-américaines : *Outras Linhas*, *Los Bambasitos*... Membre de la *Compagnie du Si* avec laquelle il participe à de nombreuses lectures musicales dont « *Lève-toi avec moi* », montage poétique réalisé à partir de textes militants de Pablo Neruda. Membre fondateur du *Collectif blOp (interjection)* et du Trio bordelais *Blunk* avec lequel il développe un travail approfondi dans le domaine de la composition électro-acoustique. Il a participé en outre comme percussionniste à plusieurs ensembles Batucada comme *Zumbi Rei*.

Et avec la voix de **Karen Juan**.

Rendez-vous sur le site de Collectif blOp (interjection) à l'adresse suivante :
<http://blOpinterjection.com>.

Un teaser Vidéo du spectacle y est disponible à la rubrique Média/Les vidéos de blOp !



Chœur final - Tableau 4